



Urbanisme – Tours, rénovation et jardins paradisiaques

Journée du Werkbund 2015 à Coire, 3 octobre 2015

Pages 2–8

Soif d'aventure dès le berceau

7 questions à Tom Isumi Baumann Nansoz, nouveau membre du groupe régional Suisse centrale

Pages 9–10

Urbanisme –

tours, rénovation et jardins paradisiaques



Vue rétrospective vers le point de départ: les tours dans l'Ouest de Coire. Photo: Iwan Raschle.

Journée du Werkbund 2015 à Coire, 3 octobre 2015

Explorer Coire, plus vieille ville de Suisse selon l'Office du tourisme de Coire, tel était le programme de la Journée du Werkbund de cette année. Percevoir Coire comme un environnement construit en mouvement, telle était l'invitation faite aux participantes et participants.

L'ouverture s'est faite directement en hauteur. Avec pour guide Andreas Pöhl, directeur de l'Office de l'urbanisme de Coire, nous avons pu laisser nos yeux vagabonder depuis le toit de la tour City West. Dans ce lieu aérien, l'urbaniste nous a présenté le développement de la ville de Coire de ses débuts jusqu'à nos jours... pour aller même au-delà. La vue époustouflante sur l'ensemble de la ville et ses environs a permis de se faire un premier aperçu de son urbanisme dont la croissance a toujours été liée au contexte historico-social, de ses sujets actuellement brûlants, d'autres éléments et perspectives. Transparaissait ici ce que nous allions rencontrer encore plus tard dans nos explorations. Ce moment fut donc une parfaite entrée dans la journée.

Espace urbain complexe

Le réaménagement de l'Ouest de Coire fut au centre des propos d'Andreas Pöhl. Ce que l'on imagine et planifie ici peut aujourd'hui être aussi controversé que le fut le complexe de la tour qui a vu le jour entre 2010 et 2012. Au milieu de centres de prestations, magasins de bricolage et garages trônent les 2 x 24 étages. Aussi sur-réaliste que soit l'effet de la composition actuelle, il marque déjà, presque avec entêtement, le début du développement d'un nouveau quartier.

La révision générale du plan d'aménagement local en vigueur depuis 2007 en est la base. Dans les 10 à 15 prochaines années, jusqu'à un milliard de francs pourraient être investis en tours et nouvelles constructions. Le volume potentiel de construction de 2.6 millions de mètres cube correspond à une multiplication par deux du volume global de la vieille ville de Coire et d'un potentiel d'habitantes et habitants de 6000 personnes. Ces dimensions, immenses, ainsi que la construction des «Twin Towers» qui fut à l'origine de nouvelles idées de tours, ont conduit la Ville de Coire à prendre le dossier en main et édicter une zone d'aménagement de deux ans. Processus participatif informel d'abord, celui-ci est entre-temps devenu une procédure de plan de zones (Arealplanverfahren). Pöhl a expliqué le processus engagé, a exposé des idées et relevé les points cruciaux, pour fournir une vue d'ensemble stimulant la réflexion et laisser de la place aux visions.



De Coire Ouest jusqu'à la vieille ville. Photo: Werner Erne.



Andreas Pöhl sur les étapes concentriques de développement de Coire. Photo: Werner Erne.



Ville alpine vue d'oiseau. Photo: Werner Erne.

Approches interdisciplinaires

La contribution de Sylvia Manchen a également traité de visions et d'approches concrètes visant un aménagement durable de l'environnement densifié. La directrice du Département de l'environnement de la Haute école des sciences appliquées de Coire a orienté son regard et sa réflexion au-delà de la capitale. Le mouvement amené par le développement de l'économie et de la population ne s'observe en effet pas uniquement à Coire. La pression de construction qui se fait sentir dans l'ensemble de la Vallée du Rhin dans la région de Coire – région qui génère 43% de la création de valeur de l'économie

grisonne – s'étend jusque dans les vallées voisines.

Avec le tourisme pour attraction, des problématiques extrêmement complexes se posent pour le canton des Grisons. Actuellement, les principaux thèmes de l'aménagement du territoire suisse, tels que l'arrêt du classement en zones à bâtir et la densification, causent du trac à plus d'un village pittoresque des Grisons. Des sondages portant sur la présence visuelle du site confirment que l'«authenticité» est une valeur capitale aussi bien pour les autochtones que pour les hôtes de passage. Authenticité: une notion élastique qu'il s'agit pourtant de prendre

au sérieux. En substance, le travail du Département de l'environnement consiste à étudier les structures de l'expansion urbaine et la culture de la construction, de relever les changements et de formuler des solutions permettant un développement durable de l'environnement qui soit à la fois fidèle à l'identité et au caractère des lieux.

Prenant Scharans comme exemple de développement de site, Manchen a montré combien approches interdisciplinaires et participatives sont importantes et comment celles-ci peuvent contribuer à sensibiliser les différents groupes d'intérêt aux questions d'aménagement.



Exemples parlants de Sylvia Manchen, chercheuse et spécialiste des questions d'environnement. Photo: Werner Erne.

ANNONCE

Weiterbildung? Designermöbel? Veranstaltungen?

Hier könnte in der nächsten Ausgabe des «Werkbriefs» Ihre Anzeige erscheinen. Gerne informieren wir Sie über die attraktiven Insertionsbedingungen.

SWB Geschäftsstelle

Limmatstrasse 118, 8031 Zürich

Telefon 044 272 71 76

swb@werkbund.ch

SWB

Un tour autour de la vieille ville...

De retour au centre, fortifié-e-s par un agréable dîner au Restaurant B12, Leza Dosch, historien de l'art, et Alex Jost, architecte paysagiste, nous ont chacun invité-e-s à parcourir l'histoire et le présent de Coire à la quête de traces de certains aspects d'aménagement. Leza Dosch a annoncé au début de son tour que l'on n'irait pas dans la vieille ville, mais tout autour. C'est en effet surtout là où l'existant a été agrandi que les mouvements et changements se perçoivent et plus tard se voient. Dans notre cas, il fallait donc se concentrer sur le bord et le demi-cercle élargi de la vieille ville.

Partant de l'Ottoplatz, Leza Dosch a affûté notre regard aux éléments caractéristiques qui révèlent les réflexions et idées animant l'urbanisme à Coire dans les années du début du 20^e siècle. C'est un duo d'architectes, Otto Schäfer et Martin Risch, qui a essentiellement marqué la ville alors en plein essor. Avec la création de nouveaux plans d'aménagement, ils ont tous

deux eu à Coire la possibilité de concevoir des quartiers entiers. Passant à travers l'Oberer et l'Unterer Quader, l'itinéraire choisi par Leza Dosch a mis en évidence l'empreinte architecturale que la paire assidue a laissée, aussi bien que leur pensée en terme de relations urbanistiques et comment, influencés par le néobaroque de l'Allemagne du Sud, ils sont devenus des figures marquantes du Heimatstil grison.

Avec le bâtiment administratif des Chemins de fer rhétiques (RhB), un autre symbole de la nouvelle architecture grisonne se présentait à nous, création cette fois de Nicolaus Hartmann qui avait remporté le concours lancé par les RhB en 1906. Non sans un sourire, Dosch a remarqué que l'effet monumental de la construction, auquel contribuent notamment ses ornements sculptés en façade, induisent assez fréquemment des touristes à se méprendre et à voir ici un château épiscopal. En voisinage direct se trouve la Villa Planta construite entre 1874 et 1876. La villa de style néo-Renaissance conçue



Point de départ : Ottoplatz. Photo : Werner Erne.



«En bordure» avec l'historien de l'art Leza Dosch. Photo: Werner Erne.

«C'est en effet surtout autour de la vieille ville où l'existant a été agrandi que les mouvements et changements se perçoivent et plus tard se voient.»

ANNONCE



HTW Chur
Hochschule für Technik und Wirtschaft
University of Applied Sciences

**Weiterbildungsmodul
zur Strassenprojektierung**

- Modul Knoten (Januar 2016)
- Modul Betriebs- und Gestaltungskonzepte, Verkehrsberuhigung (Februar 2016)
- Modul Kunstbauten – Brücken, Tunnel und Stützkonstruktionen (März 2016)
- Modul Realisierung (April 2016)

www.htwchur.ch/strassenprojektierung

**Anmeldeschluss:
30. November 2015**

HTW Chur
Hochschule für Technik und Wirtschaft
Pulvermühlestrasse 57CH-7004 Chur

FHO Fachhochschule Ostschweiz

graubünden Bildung und Forschung

par Johannes Ludwig abrite aujourd'hui le Musée des Beaux-Arts. C'est devant son extension que nous avons fait halte. La nouvelle construction, reliée de manière souterraine à la villa, a plu tant à notre guide qu'au groupe. «Art de la fugue», c'est ainsi que se nommait le projet de concours remporté par les architectes Barozzi/Veiga de Barcelone. La devise de la construction plaide pour une compréhension du développement de la construction en tant que transformation de l'histoire à même de créer du neuf faisant sens.

Un siècle plus tôt, la construction du bâtiment de la Banque cantonale des Grisons sur la Postplatz avait suivi le même plan. Ici aussi, un concours public avait été lancé. Parmi pas moins de 85 projets, le conseil de la banque s'était finalement décidé pour le projet des architectes Schäfer et Risch. Le toit, particulièrement haut, et la tour au-dessus de l'entrée principale sur la Postplatz, marquante elle aussi, accentuent l'effet monumental du corps de la construction en tuf à l'entrée de la vieille ville. Les arcades au rez-de-chaussée transposent quant à elles de manière habile un motif de grande ville dans les proportions d'une petite ville. Leza Dosch a montré une fois encore en prenant le bâtiment de la banque pour exemple, combien le Heimatsstil grison se distingue aussi par les matériaux utilisés, à l'extérieur comme à l'intérieur, et comment l'utilisation de la peinture et de la sculpture sur les façades contribuent à conférer son caractère régional à l'image d'ensemble. Le bâtiment de la poste situé en face se présente pour ainsi



A l'entrée de la vieille ville. Photo: Iwan Raschle.

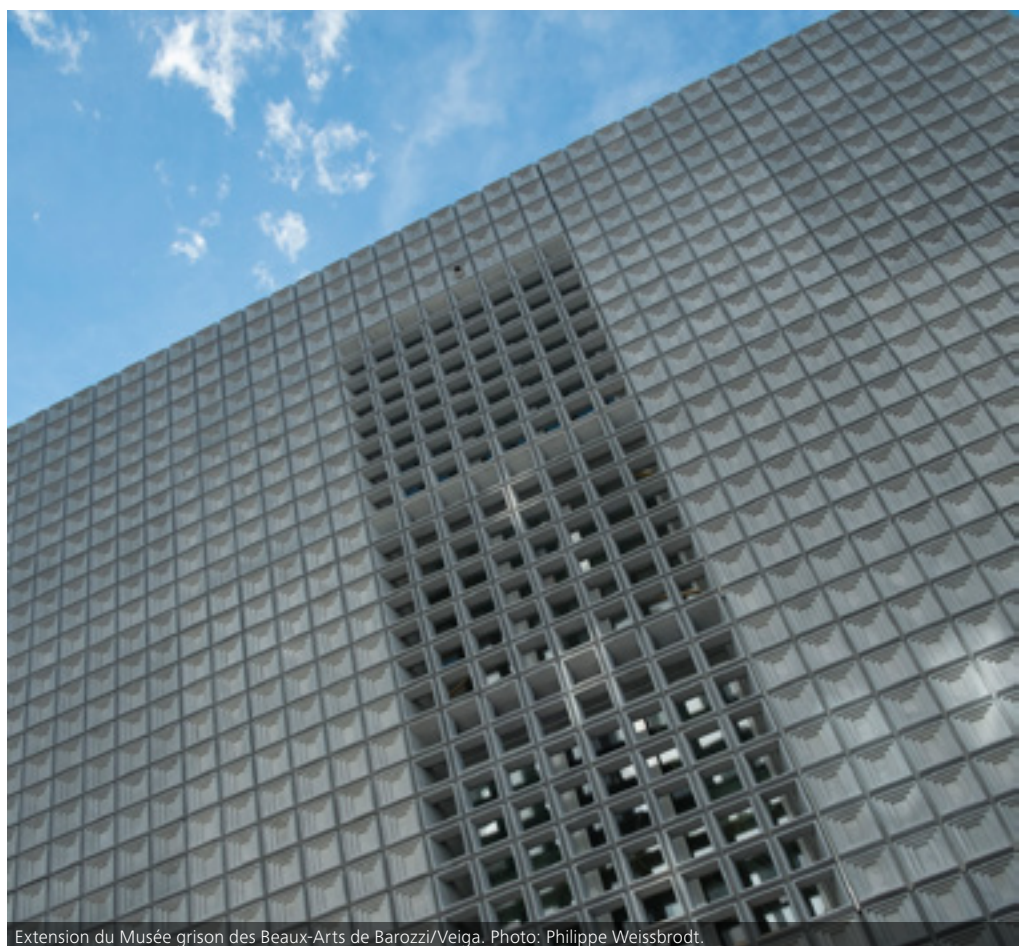
dire comme son pendant. Construit dans le style de la Bundesrenaissance, celui-ci pourrait aussi bien se dresser à Paris...

Longeant la Grabenstrasse dont le nom rappelle l'ancien fossé qui entourait autrefois la ville remblayé en 1828 pour créer un boulevard avec une allée de peupliers, nous sommes finalement arrivés au Fontanapark, après être passé-e-s de-

vant le «Staatsgebäude» de style néo-Renaissance de Johannes Ludwig. Le parc avait originellement été aménagé comme jardin de l'«Altes Gebäu» construit entre 1727 et 1729 comme siège de Peter von Salis-Soglio. Au niveau de sa construction, il s'appuie fortement sur les éléments conservés de l'époque baroque. Ceux-ci ont été complétés par de nouvelles ins-



Le parc Fontana. Photo: Werner Erne.



Extension du Musée grison des Beaux-Arts de Barozzi/Veiga. Photo: Philippe Weissbrodt.



Les fruits bizarres de magnolias dans le quartier Gäuggeli. Photo: Philippe Weissbrodt.

tallations correspondant à l'utilisation actuelle. C'est au pied de Benedikt Fontana, dont le monument rappelle la bataille de Calven, qu'Alex Jost nous a ensuite pris-es sous son aile pour la seconde partie de l'après-midi.

Jardins paradisiaques

La tour Malteser ou Pulver datant du 13^e siècle marque une autre transition de la vieille ville au plus jeune quartier construit en dehors des murs de ville. Nous l'avons vue en passant pour nous rendre dans le quartier Gäuggeli où l'architecte paysagiste, qui a pendant de nombreuses années été directeur du Service des parcs et jardins (Gartenbau) de la Ville, nous a conduit-e-s. La majorité des constructions datent ici du 19^e siècle. De modestes villas, maisonnettes d'ouvriers et de nombreux jardins caractérisent l'image globale du quartier qui a été classé périmètre résidentiel protégé. Nous avons eu ici la possibilité de visiter le jardin merveilleusement agencé d'une maison construite entre 1860 et 1876. Un généreux perron, exprimant des idéaux du Holzstil suisse, conduit de la véranda au jardin. Un bassin et une pergola entourés d'arbres ferment l'axe vers le bâtiment. Sur le côté, des arcades métalliques marquent le chemin. Du buis taillé avec minutie et des plates-bandes agencées de manière géométrique, des

surfaces de pelouse calmes, des buissons, des plantes vivaces et de vieux arbres complètent le site pour en faire, avec la maison, un tout harmonieux. On s'attarderait volontiers ici! En vue d'autres découvertes «vertes», nous avons toutefois poursuivi encore notre chemin en direction de la vieille ville. Objectif: la maison «Oberer Spaniöl».

Première maison bourgeoise isolée, construite autour de 1648, elle fait partie des bâtiments historiques les mieux entretenus de la vieille Coire. Son nom témoigne d'une histoire encore plus ancienne. «Spina in oculis», en français littéralement «épine dans l'œil» (ou dans le pied dirait-on) de l'évêque, une tour du baron de Vaz se dressait autrefois ici. Puissants suzerains et en même temps rivaux de l'évêque, la tour leur offrait un regard direct et vraisemblablement aussi un contrôle sur la cour épiscopale. Qui cherche les murs de fondation de la tour les trouvera dans la partie supérieure du jardin appartenant à la maison et que nous avons pu visiter.

Une cour intérieure relie l'entrée principale de la maison au paradis caché qui s'étend sur pas moins de six terrasses de tailles différentes. Une maisonnette de vigneron rappelle l'époque où le site était exploité comme vignoble. C'est durant la première partie du 19^e et en lien avec un



Alex Jost, grand connaisseur des jardins.
Photo: Werner Erne.Erne.

changement de propriétaire qu'a eu lieu le remaniement qui en fit un jardin. Jusqu'à nos jours, le buis aménagé et taillé de manière géométrique encadre les procédés de style baroques dominant autrefois, alors qu'en d'autres endroits les plantations s'épanouissent librement. Si même depuis le point le plus élevé du jardin le regard ne peut plus atteindre la cour épiscopale, la vue avec la vieille ville en arrière-plan ne manque toutefois pas de charme. Grâce à une vue claire, on pouvait ce jour-là encore discerner au loin les tours jumelles de Coire West.

L'effet du site entretenu avec soins par les habitantes et habitants de la maison a duré encore en cette belle journée d'automne. Flânant, découvrant, jouissant de la formidable vue offerte à l'un ou l'autre endroit, les membres du Werkbund se sont dispersés et ont ici et là profité de l'occasion pour recevoir encore d'autres informations auprès du spécialiste. Absorbés par la splendeur du jardin, la plupart n'ont découvert qu'à la sortie la grille mystérieuse dans la partie basse du site. Celle-ci mène à un chemin dérobé, conçu pour la fuite et aujourd'hui enseveli, qui conduisait autrefois directement vers le bas, à la Plessur. Son pendant est un chemin de communication reliant l'Oberer à l'Unterer Spaniöl. Ce dernier n'est plus praticable lui non plus. A mi-chemin, directement devant le Musée rhétique, se trouve un judas à travers lequel une petite partie de la galerie est encore visible.

Plus riches d'innombrables impressions, perspectives et idées, toutes les participantes et tous les participants se retrouvèrent finalement dans la cour intérieure du «Klibühni» où les attendait un apéritif préparé par le groupe régional Grisons. On laissa ici la journée s'achever par des échanges détendus nourris de ce qui avait été vu et vécu.

Su(sanne C.) Jost



Splendeur cachée des jardins dans l'«Oberer Spaniöl». Photo en-haut: Iwan Raschle, photos en-bas: Su(sanne) C. Jost.

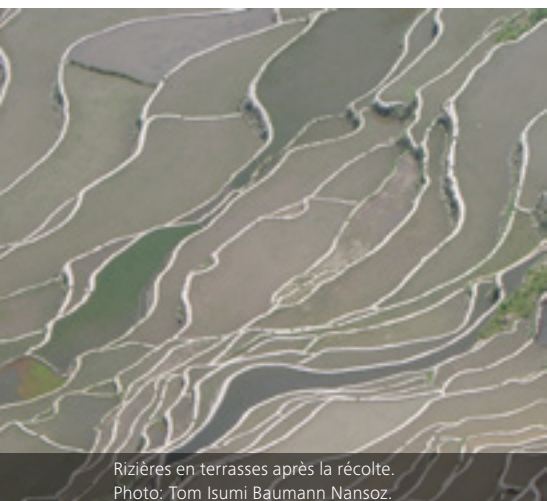


7 questions à Tom Isumi Baumann Nansoz

Nouveau membre du groupe régional Suisse centrale

Soif d'aventure dès le berceau

Tom Isumi Baumann Nansoz est dessinateur en bâtiment diplômé et technicien ES pour le domaine architecture. Il travaille en tant que développeur de projets et directeur de planification pour une entreprise à Immensee. Avant cela, il a travaillé avec sa famille pendant trois ans comme volontaire en tant que spécialiste de la construction pour un projet de développement international visant à combattre la corruption dans les Philippines.



Rizières en terrasses après la récolte.
Photo: Tom Isumi Baumann Nansoz.



Les villages dans la lumière typique du matin.
Photo: Tom Isumi Baumann Nansoz.

Vous vous désignez vous-même comme quelqu'un d'aventurier. Qu'est-ce qui vous attire dans l'aventure?

Ce qui est attrayant pour moi est l'association de deux éléments: le caractère passionnant de l'in-certain, dans lequel j'ai tout de même un objectif clair devant mes yeux. J'appelle aventure le chemin pour atteindre ce but et je me place toujours devant de nouveaux défis. Sur le plan privé autant que professionnel, oser et essayer m'attire. La soif d'aventure a sans doute été déposée à ma naissance dans mon berceau à Kyoto où mes parents ont travaillé quelques années.

Avec votre famille, vous avez passé trois ans dans la province Ifugao dans le nord des Philippines. Comment cela s'est-il fait?

Encore avant que nous ayons des enfants, lors de nos voyages, le souhait avait grandi tant pour ma femme que pour moi de travailler un certain temps à l'étranger, de vivre un changement de perspectives et de tester ainsi l'étranger comme patrie temporaire. Le train-train quotidien croissant, ce souhait s'est renforcé et ma femme et moi avons bientôt décidé ensemble d'oser une aventure. La décision pour les Philippines n'était toutefois pas évidente, car nous devions nous décider en tant que famille pour un engagement de plusieurs années.

Comment procédiez-vous dans la lutte contre la corruption pendant votre séjour dans la province Ifugao et quel impact avez-vous pu avoir ainsi?

Il était très important de travailler avec les gens sur place d'égal à égal et de ne pas fonctionner uniquement comme experts. La construction de contacts personnels avec les habitantes et habitants de la province Ifugao ainsi que l'échange avec des autorités et politiciens locaux a représenté un grand défi. Construire la confiance a fait partie des tâches difficiles. Notre manière de procéder a toutefois fini par confirmer qu'avec des objectifs réalistes ainsi que de la patience, de la persévérance et de la présence, une sensibilisation pleine d'assurance aux questions de corruption pouvait avoir lieu.

Qu'avez-vous ramené dans votre quotidien suisse de cette période passée aux Philippines?

Un certain nombre de choses, probablement. La capacité à communiquer de manière diplomatique dans les processus de résolution de conflit intervient également dans mon quotidien suisse de manière directe et indirecte. Je fais souvent l'expérience que je peux tout considérer et évaluer selon des points de vue différents tant sur le plan privé que professionnel. Je fais ainsi mieux connaissance avec mon vis-à-vis



Avec des volontaires lors de la surveillance d'un projet de construction public.
Photo: archives, www.comundo.org.



Le nouveau quartier à Küsnacht terminé dans cinq ans.
Photo: Roger Harrison, www.newphoto.ch.

et comprends par là-même aussi plus vite ses besoins. Mais je garde également de mon séjour à l'étranger que nous les Suisses ne devrions pas toujours nous prendre autant au sérieux et pourrions être un peu plus détendus, justement en ce qui concerne les questions d'architecture.

Pouvez-vous intégrer certaines choses de vos expériences dans votre activité actuelle de développeur de projets et de directeur de planification dans une entreprise?

D'une manière générale certainement, avec humour aussi. Mais dans l'ensemble, je constate qu'il est difficile d'intégrer des expériences internationales au niveau local, dans le quotidien. La manière traditionnelle de penser des Suisses

et Suissesses représente souvent un obstacle en ce sens. Mais de bonnes relations sont importantes également ici.

Votre projet principal actuellement est un nouveau quartier d'habitation à Küsnacht am Rigi. Qu'est-ce qui est particulièrement important pour vous dans ce projet?

J'ai essayé dès le début de développer un projet qui s'oriente d'une part sur des échelles éprouvées et qui devienne d'autre part une œuvre globale autonome. L'intégration harmonieuse dans la beauté du paysage m'est particulièrement chère. La conception volumétrique des 16 immeubles, mais également le concept au niveau des couleurs et matériaux relèvent d'une

interaction élaborée avec grand soin. Pour cela, je collabore avec Susanne Schmid, conceptrice de couleurs et architecte d'intérieur, également membre du SWB.

Où votre prochaine aventure vous conduira-t-elle?

Professionnellement, c'est surtout la réalisation de la superstructure qui deviendra une aventure, en particulier à cause de la dimension et du développement du village. Au niveau privé, je ne doute pas qu'à cinq en famille, nous allons vivre encore de nombreuses aventures.

Questionnaire: Monika Imboden

ANNONCE

**HAUS
DER
FARBE**
FACHSCHULE
FÜR GESTALTUNG
IN HANDWERK
UND ARCHITEKTUR

HÖHERE FACHSCHULE
**FARBGESTALTUNG
AM BAU**
BERUFSPRÜFUNG
HÖHERE FACHPRÜFUNG
**GESTALTUNG IM
HANDWERK**

GESTALTERISCHE WEITERBILDUNG
BERUFSBEGLEITEND

Infoabende
Infogespräche
Schnuppertage

www.hausderfarbe.ch
info@hausderfarbe.ch
Telefon 044 493 40 93

Pro domo:

Merci à notre photographe Werner Erne

A l'occasion de cette édition, nous souhaitons adresser officiellement nos plus cordiaux remerciements à Werner Erne. Photographe et membre du comité du groupe régional Argovie, il emporte son appareil photographique à chaque Assemblée générale et Journée du Werkbund depuis de nombreuses années et nous permet ainsi d'en garder des traces photographiques. Sans lui, les Lettres du Werkbund perdrait bien la moitié de ce qui les rend vivantes.



Werner Erne au travail lors de la Journée du Werkbund à Coire.
Photo: Iwan Raschle.

Save the date

Assemblée générale du Werkbund et Journée du Werkbund 2016: Samedi 28 mai 2016
De plus amples informations suivront.

Nouveaux membres du SWB

Cordiale **bienvenue!**

Nous saluons les nouveaux membres du Werkbund Suisse suivants:

- › **Frank Bürgi**
architecte, Lungern, Groupe régional Suisse centrale
- › **Oliver Guntli**
architecte, Zoug, Groupe régional Suisse centrale
- › **Roman Hutter**
architecte, Lucerne, Groupe régional Suisse centrale
- › **Flurina Lanicca**
Flurina Lanicca, architecte d'intérieur, Lucerne, Groupe régional Suisse centrale
- › **Eddie Eveline Pattiselanno**
designer, Wabern, Groupe régional Berne
- › **Beate Rudolph**
chargée de cours, St-Gall, Groupe régional Suisse orientale
- › **Adriaan Westenbrink**
économiste de la construction, Lucerne, Groupe régional Suisse centrale

Heures d'ouverture du secrétariat central pendant la période de Noël et Nouvel An

Le secrétariat central sera fermé du 23 décembre 2015 au 4 janvier 2016.

Nous vous souhaitons déjà une période de fin d'année reposante et vous transmettons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

Impressum la lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction

Monika Imboden, Iwan Raschle, Traduction d/f: Sophie Wolf

Photo de la page de titre

Tour City West, Coire. Photo: Philippe Weissbrodt.

Mode de parution

«La lettre» paraît cinq fois par année et est envoyée aux membres du SWB ainsi qu'aux personnes intéressées par courriel.

Rédaction et secrétariat central SWB

Werkbund Suisse SWB

Limmatstrasse 118, 8031 Zurich, Téléphone +41 44 272 71 76

swb@werkbund.ch, www.werkbund.ch

Heures de bureau

Le secrétariat central du SWB est normalement ouvert mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi. Le secrétariat est fermé le lundi.

© Schweiz. Werkbund, 2015